

LA JEUNESSE NORD-AMÉRICAINE À L'ÈRE DE LA MONDIALISATION: LE CAS DU CANADA ET DU QUÉBEC

LOUIS SABOURIN

Introduction

Dans son étude, intitulée *Report on the Condition of North American Youth*,¹ Kevin Ryan, professeur émérite à l'Université de Boston, examine les différents facteurs qui ont affecté, au fil du temps, les familles en Amérique du Nord. Il met en lumière les nombreuses similitudes entre les États-Unis et le Canada, notamment aux chapitres de l'éducation, de la réduction du nombre des enfants dans les familles, la croissance des divorces et des familles monoparentales. Selon lui, trois problématiques principales affectent la jeunesse américaine, à savoir l'utilisation accrue de divers médias populaires, notamment la télévision et Internet, la sexualisation précoce et la déconnexion entre les jeunes et la religion catholique. Reconnaissons tout de suite qu'il en est de même au Canada, en particulier à ce qui a trait à la diminution de l'influence de l'Église dans la vie des jeunes tout comme dans l'ensemble de la société. En fait, la réduction de l'influence des diverses églises traditionnelles est plus forte au Canada qu'aux États-Unis. Ces problèmes sont évidemment indissociables des changements rapides à caractère démographique et sociologique dans les deux pays.

J'aborderai donc ici, dans un premier volet, ce phénomène socio-démographique au Canada. Dans un second volet, j'examinerai quelques caractéristiques de la jeunesse canadienne en mettant en relief la montée des jeunes filles et des femmes dans presque tous les secteurs de la vie canadienne, notamment dans celui de l'éducation.

¹ Ryan, Kevin. 2006. *Report on the Condition of North American Youth*. Paper presented to the general assembly of the Pontifical Academy of Social Sciences. Vatican City.

1. ÉLÉMENTS DÉMOGRAPHIQUES

1.1. *Le cas du Canada*

Le Canada compte actuellement 32,5 millions d'habitants dont 4 millions ont plus de 65 ans. *Statistique Canada*² en prévoit 34 millions, en 2011 et 39 millions, en 2031. L'âge médian de la population canadienne est de 37,6 ans. Le groupe d'âge ayant connu la plus forte croissance entre 1991 et 2001 est celui des Canadiens âgés de plus de 80 ans. L'espérance moyenne de vie à la naissance est de 78 ans, soit de 76 ans pour les hommes et de 81 ans pour les femmes.

Dans les différents scénarios³ de croissance envisagés, les personnes âgées de plus de 65 ans deviendraient plus nombreuses que les enfants âgés de moins de 15 ans vers 2015. Vers 2031, le nombre des plus âgés varierait entre 8,9 millions et 9,4 millions et le nombre d'enfants se situeraient entre 4,8 millions et 6,6 millions. On envisage que le vieillissement de la population canadienne devrait s'accélérer à partir de 2011, c'est-à-dire à partir du moment où les premiers baby-boomers nés en 1946 atteindront l'âge de 65 ans. Ce vieillissement devrait augmenter jusqu'en 2031, moment où les aînés représenteront environ 24% de la population canadienne, presque le double du chiffre actuel qui est de 13 %.

Si la tendance se maintient, la population en âge de travailler diminuerait à partir de 2011, soit pendant les décennies de 2010 et de 2020. Présentement, la population des 15-64 ans représente 70% de la population canadienne mais passerait à 62% en 2030. Trois scénarios concernant la population active des 15-64 ans sont envisagés par *Statistique Canada*. Selon une croissance moyenne, cette population augmenterait jusqu'en 2020, demeurerait stable pendant la décennie suivante puis se remettrait à croître. Selon une perspective de *faible croissance*, cette même population commencerait à décliner vers 2017. Enfin, suivant le scénario de la *forte croissance*, elle augmenterait continuellement. Pour conclure, dans tous les scénarios envisagés, l'accroissement naturel deviendrait négatif (plus de décès que de naissances) en 2020 selon la faible croissance, en 2030 selon une croissance moyenne et en 2046 selon une forte croissance. À la lumière de ces données, force est de constater que l'immigration internationale

² Statistique Canada. 2006. "*Le Canada en statistiques*". <<http://www40.statcan.ca/102/cst01/>>

³ Statistique Canada. 2005. "*Le Quotidien: projections démographiques: 2005 à 2031*". <<http://www.statcan.ca/Daily/Francais/051215/q051215b.htm>>

deviendrait alors la seule possibilité pour favoriser une croissance démographique au Canada.

Depuis plusieurs années et à l'instar de plusieurs pays industrialisés, le taux de fécondité décline considérablement. Selon *Perspective Monde*,⁴ on constate qu'en 42 ans, le taux de fécondité canadien a chuté de 60% et se retrouve maintenant à 1,52. L'année 1972 marquait la date où le taux de fécondité canadien n'est plus suffisant au *seuil de remplacement des générations*. De 1971 à 1972, le taux passa de 2,14 à 1,98. Le visage démographique du Canada est donc en train de se métamorphoser très rapidement. En plus de cette tendance au vieillissement, on constate selon l'étude de *Statistique Canada* que 43.3% des citoyens des plus grands centres métropolitains du Canada sont nés à l'étranger. Le Canada devra donc s'adapter à de nouvelles réalités telle la culture, la langue et celle de l'industrie des soins de santé.

1.2. Le cas du Québec

Actuellement, le Québec compte environ 7,5 millions de personnes. Selon *l'Institut de la statistique du Québec (ISQ)*, la population pourrait croître jusqu'à 8,1 millions en 2031 si la tendance des dernières années se maintient. Deux scénarios⁵ sont toutefois envisagés par *l'ISQ*. Le scénario "D faible" conduirait à une décroissance dès 2011 et ramènerait la population québécoise à 6,3 millions en 2051. Le "E fort" plus favorable celui-là, conduirait plutôt à une plus grande vigueur démographique avec une croissance annuelle durable ce qui porterait le Québec à 9,0 millions de personnes en 2051. Selon *l'ISQ* la population des 20-64 ans représente environ 4,7 millions de personnes et celle des plus de 65 ans est d'environ 1,04 millions d'individus.

Toujours selon *l'ISQ*, la population en âge de travailler déclinera à compter de 2013. Culminant à 4,9 millions de personnes, le groupe des 20-64 ans déclinera sans cesse par la suite. Le déclin le plus intense de la population en âge de travailler surviendra entre 2016 et 2031. Pour 100 aînés de 60 à 64 ans en âge de sortir de la masse des travailleurs, il y aura 70 jeunes de 20 à

⁴ Université de Sherbrooke. *Perspective Monde*. <<http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMTendanceStatPays?langue=fr&codePays=CAN&codeStat=SP.DYN.TFRT.IN>>

⁵ Thibault, Normand, Esther Létourneau et Chantal Girard. 2003. *Perspectives démographiques: Québec et régions 2001-2051*. Méthodologie, démographie et enquêtes spéciales. Institut de la Statistique du Québec. <http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/demograp/pdf/tendance2001_2051.pdf>

24 ans pour les remplacer. Le volume de l'immigration internationale et la capacité du Québec à endiguer les sorties interprovinciales n'empêcheraient pas une diminution du nombre de Québécois en âge de travailler mais permettrait simplement de modifier l'ampleur et la durée du déclin.

Au Québec, le taux de fécondité était de 1,48 enfants par femme en 2004, représentant environ 16 0000 naissances. L'année 1970 est une date importante au Québec, soit celle où le *seuil de remplacement des générations* de 2,1 n'est plus atteint. En 1970, le taux de fécondité a atteint 2,08 et n'a cessé de décliner par la suite. Évidemment, ce phénomène est une source de grande préoccupation au Québec présentement.

1.3. Comparaisons

On constate que la plupart des pays industrialisés connaissent plus ou moins le même phénomène qu'au Canada à ce qui a trait au vieillissement de la population et au faible taux de fécondité ce qui les place en deçà du *seuil de remplacement des générations*. C'est donc dire que la plupart de ces pays seront confrontés au phénomène intergénérationnel et devront trouver des solutions avant que ne se creuse un lourd fossé intergénérationnel. On remarque que les États-Unis est l'un des rares pays industrialisés qui atteint le *seuil de remplacement des générations* avec un taux de fécondité de 2,1. Ce taux peut être expliqué par la croissance de l'immigration et par un taux de fécondité élevé des groupes hispano et afro-américains. Actuellement, si la population canadienne est plus jeune que celle de la plupart des pays du G8, on s'attend à ce qu'elle vieillisse plus rapidement que ceux-ci au cours des années à venir. Ceci serait attribuable au baby-boom et au déclin rapide de la fécondité qui en a suivi.⁶

1.4. Les différentes générations au Canada

GÉNÉRATION	DATE DE NAISSANCE	AGE EN 2004	% DE LA POPULATION
Seniors	1901 à 1946	58 à 103 ans	17 %
Baby-boomers	1947 à 1965	39 à 57 ans	29 %
Génération X	1966 à 1978	26 à 38 ans	18 %
Génération Y	1979 à 1995	9 à 25 ans	24 %

⁶ Statistique Canada. 2006. "PLEINS FEUX sur la population: nous vieillissons vite". <http://www42.statcan.ca/smr04/2006/01/smr04_02306_04_f.htm>

Au Canada, notamment au Québec, quatre générations se côtoient actuellement à l'intérieur du marché du travail et celles-ci ont des valeurs et des attentes qui se distinguent les unes des autres. Il s'agit des seniors, des baby-boomers et des générations X et Y qui sont représentés dans le tableau ci-haut. Sans tomber dans les clichés et les stéréotypes commodes, ces différentes générations ont des traits spécifiques. La génération des seniors a subi de grands bouleversements résultant de la première et de la deuxième guerre mondiale. Leurs caractéristiques sont fondamentalement les suivantes: l'oubli de soi, le sacrifice, le respect des valeurs traditionnelles, l'importance de la morale, le respect de l'autorité, de la loi et de l'éthique.⁷

Les baby-boomers qui les suivent ont vécu leur jeunesse dans une période marquée par un grand nombre de changements politiques, économiques, culturels et sociaux et par une mutation profonde de la société principalement issue de l'établissement de l'État providence dans l'ensemble du Canada et de la *Révolution tranquille* au Québec laquelle a complètement changé les comportements.

Succèdera à la génération des baby-boomers, la génération X. Qualifiée par plusieurs auteurs de "génération sacrifiée" ou encore de "génération tampon", les enfants issus de cette génération seront ceux qui naîtront au début des années 60 jusqu'à la fin des années 70; ils représentent actuellement 18% de la population. Suivra ensuite la génération Y, les enfants nés entre 1980 et 1994 qui représente 24% de la population. Les jeunes issus de ces générations sont fréquemment décrits comme individualistes et dénudés d'idéaux, hostiles ou encore paresseux. Mais qu'en est-il réellement de la jeunesse d'aujourd'hui ? Serait-elle réellement cynique et désabusée? Les baby-boomers ont-ils véritablement généré un groupe d'enfants-rois égocentriques, incapables de respect? À mes yeux, il est erroné de les stigmatiser ainsi. Les jeunes Y n'ont pas tous eu la même chance et n'ont pas vécu dans le même contexte économique. Idem pour les baby-boomers qui n'ont pas tous hérité d'un travail "à vie" et d'une retraite dorée. Dans le second volet, j'examinerai les différents mythes qui dépeignent les jeunes et leurs aînés, en particulier les problèmes que vivent les jeunes en 2006, en particulier le chômage élevé et l'éclatement des familles. J'aborderai enfin la nécessité de trouver des solutions qui permettraient un meilleur dialogue avec les jeunes afin d'atténuer le fossé intergénérationnel qui est de plus en plus évident.

⁷ Lévesques, Alain. 2004. *La rencontre des générations: le nouveau défi des communautés: Actes du 16^e colloque du Réseau québécois de Villes et Villages en santé*, (Val-d'Or les 16-17-18 septembre 2004).

2. LA SITUATION DE LA JEUNESSE CANADIENNE

2.1. *La structure familiale*

Outre la baisse marquante du taux de fécondité des femmes canadiennes, déjà évoquée, d'autres facteurs affectent la structure familiale dans laquelle les jeunes tirent leurs ressources. Selon *Statistique Canada* le nombre de divorces ne cesse d'augmenter: sur 100 mariages, 38 se termineront par un divorce. Au Québec, ce taux grimpe à 48. Ce taux n'a cessé d'augmenter depuis 1968 lorsque les premières dispositions législatives fédérales en matière de divorce ont été adoptées. C'est en 1985 que ce taux atteint un sommet avec les amendements apportés à la *Loi sur le divorce*, facilitant ainsi la rupture du mariage. Selon le *Ministère de la Justice du Canada*, 30% des enfants nés d'un couple au début des années 1980, ont vécu la séparation de leurs parents avant l'âge de 15 ans et 25 % avant l'âge de 12 ans. Pour 25% d'entre eux qui naîtront 5 ans plus tard, la séparation surviendra 3 ans plus tôt, soit vers l'âge de 9 ans.

Le divorce affecte l'enfant qui le vit mais aussi l'adolescent et l'adulte qu'il sera. Selon le *Rapport du Sénat et de la Chambre des communes sur la garde des enfants*,⁸ l'enfant issu d'un divorce ou d'une séparation vit une restructuration complète de son environnement familial. Les fondements mêmes de son existence chavirent et plusieurs d'entre eux seront ensuite défavorisés sur le plan économique, social et émotif. La séparation et le divorce auront des répercussions à long terme sur les modèles de formation de la famille de la génération suivante. La cohabitation avant l'âge de 25 ans est supérieur de 70% chez les jeunes adultes dont les parents étaient séparés tandis que la probabilité de mariage est beaucoup moins grande (40% inférieure chez les femmes). Les femmes ayant vécu la séparation de leurs parents sont deux fois plus susceptibles de donner naissance à un enfant avant l'âge de 20 ans que celles qui proviennent de familles intactes et presque deux fois plus susceptibles d'être des mères seules. Les hommes sont près de trois fois plus susceptibles de connaître un échec au mariage s'ils proviennent de parents divorcés.

La famille joue donc un rôle déterminant pour les jeunes. Au Canada, la décision de vivre plus longtemps chez les parents et de fréquenter l'é-

⁸ Parlement du Canada. 1998. "Pour l'amour des enfants: Rapport du Comité mixte spécial sur le droit de visite des enfants". <<http://www.parl.gc.ca/InfocomDoc/36/1/SJCA/Studies/Reports/sjcarp02-f.htm>>

cole plus longtemps va de pair avec celle de reporter la formation d'un couple et donc avec la diminution de la fécondité. À l'inverse, les jeunes issus de familles éclatées sont plus susceptibles de cohabiter et d'avoir des enfants à l'extérieur du mariage. Ils seraient plus susceptibles d'avoir des problèmes scolaires et d'avoir de faibles revenus dans des cas où ils auraient connus des déménagements fréquents et par ricochet, des changements d'écoles et donc de faibles résultats. *L'étude spéciale de Statistique Canada*⁹ énumère une série de facteurs qui ont des répercussions en lien avec une famille unie ou au contraire avec une famille éclatée. Le divorce constituerait un facteur de stress psychosocial et laisserait sur le comportement des jeunes, des séquelles à long terme. Certains enfants mal soutenus peuvent présenter des problèmes de comportement, de la déprime et des difficultés dans leurs relations intimes et sociales. Il est important de noter que, quelque soit les causes réelles, le taux de suicide chez les jeunes Québécois est malheureusement l'un des plus élevé du monde occidental. Selon *l'Institut national de santé publique du Québec*,¹⁰ le taux de suicide a chuté dans la plupart des pays industrialisés mais a augmenté au Québec. Depuis 1998, ce dernier se classe au troisième rang des 20 nations industrialisées détenant le plus haut taux de suicides chez les hommes et au sixième rang concernant le taux de suicides chez les femmes. La progression à la hausse est nettement marquée chez les hommes de 30 à 49 ans et depuis la dernière décennie, le taux de suicide chez les jeunes filles de 15 à 19 ans a plus que doublé.

2.2. Familles monoparentales

Selon *Statistique Canada*, on retrouve environ 8,3 millions de familles canadiennes et de ce nombre, 1,3 million sont des familles monoparentales. Au Québec, *l'ISQ* indique que l'on compte approximativement 2,0 millions de familles et de ce nombres 335 590 sont des familles monoparentales.

⁹ Corak, Miles. 1999. Extrait de l'introduction de "Les marchés du travail, les institutions et l'avenir des enfants au Canada", no 89-553-XPB au catalogue dans *Étude spéciale: Perspectives à long terme des jeunes*. Statistique Canada-No 11-010-XPB. Canada. <http://www.statcan.ca/francais/ads/11-010-XPB/pdf/jan99_f.pdf>

¹⁰ St-Laurent, Danielle et Clermont Bouchard. 2004. *L'épidémiologie du suicide au Québec: que savons-nous de la situation récente?* Unité Connaissance-surveillance. Institut national de santé publique du Québec. INSPQ-2004-029.

2.3. Perspectives professionnelles

Selon les prévisions d'*Emploi-Québec*,¹¹ 640 000 emplois seront disponibles au Québec et environ 120 métiers et professions offriront des perspectives d'emplois favorables ou très favorables au cours des années 2004 à 2008. La croissance de l'emploi attendue au cours des prochaines années et les besoins de main-d'œuvre qui en résulteront fera en sorte que les jeunes Québécois ne suffiront pas à pourvoir les postes qui vont se libérer par les départs à la retraite ou qui seront générés par l'économie. En effet, 40% de la demande totale de main-d'œuvre découlerait de la croissance économique tandis que 60% de cette demande proviendrait du remplacement des gens qui quitteront le marché de l'emploi. Selon cette étude, les possibilités d'emplois seront un peu plus élevées pour les domaines qui exigent un diplôme universitaire. En ce qui concerne les emplois de niveau technique, les jeunes Québécois auront plus de facilités à se trouver un travail qui demande une formation technique collégiale. Les jeunes Québécois semblent donc avoir des perspectives d'emploi plutôt favorables pour les années à venir.

2.4. Le taux de chômage des jeunes

Selon *Statistique Canada*, le nombre d'emplois a augmenté de 26 000 en janvier 2006. Malgré cela, le taux de chômage a augmenté faiblement de 0,1 point s'établissant à 6,6% au Canada. En janvier, les jeunes ont bénéficié d'une augmentation de 22 000 emplois à temps partiel. Cette hausse a été neutralisée par une baisse du même ordre des emplois à temps plein ce qui fait en sorte que la croissance sur 12 mois de l'emploi chez les jeunes représente 2,1% ou 21 000 emplois. Actuellement, le taux de chômage des jeunes dans la population active s'est accru de 0,5 point pour atteindre 12,4%. Ces indications dévoilent une métamorphose du marché du travail qu'auront vécu les jeunes Y et X. Ces derniers (surtout les 20-30 ans) dénoncent les conditions trop précaires que leur présentaient leur environnement de travail, la difficulté de trouver un emploi stable et permanent, l'embarras des employeurs à leur offrir leur "première chance" donc celle de prouver leurs capacités, le manque de crédibilité dont ils bénéficient et un taux de chômage élevé. Les statistiques d'*Emploi-Québec* annoncent toutefois un avenir meilleur pour les jeunes demandeurs d'emploi.

¹¹ Emploi Québec. 2004. *Le marché du travail au Québec: Perspectives professionnelles 2004-2008*. <http://emploi.quebec.net/publications/2_tendances/Persp_prof_2004-2008/PersProf_2004-2008_national.pdf>

2.5. *Le décrochage scolaire*

Selon *Statistique Canada*, le taux de décrochage est défini comme la proportion des personnes âgées de 20 à 24 ans qui ne fréquentent pas l'école et qui n'ont pas terminé leurs études secondaires. Il semblerait que ce taux ait diminué depuis le début des années 1990, principalement dans les provinces de l'Atlantique. Pour l'année 2004-2005, 212 000 jeunes Canadiens sur un total de 2,2 millions ne fréquentaient pas l'école et n'avaient pas de diplôme secondaire. Ce chiffre était cependant 32,2% plus bas qu'en 1990-1991. Les jeunes hommes semblent plus susceptibles de décrocher que les jeunes femmes. Pour l'année 2004-2005, près du tiers des décrocheurs était des hommes. De leur côté, les employeurs seraient moins portés à embaucher des décrocheurs au secondaire. Par conséquent, le taux de chômage des décrocheurs était de 19,4% en 2004-2005, soit près du double de tous les autres de ce groupe d'âge.

2.6. *Sexualisation précoce des jeunes*

La sexualisation précoce chez les jeunes est de plus en plus présente dans nos sociétés occidentales. Comme le précise Kevin Ryan dans *Report on the Condition of North American Youth*, la prolifération de différents médias a probablement contribué à ce phénomène. Outre la télévision et la radio, les jeunes sont rapidement initiés aux ordinateurs, courriels, messageries instantanées, "chat room", iPods, téléphone cellulaire, satellite, câble, dvd, cd et autres. Les jeunes passent plusieurs heures par semaine à l'utilisation de ces divers médias et sans un minimum de supervision parentale, ces derniers peuvent être aisément confrontés à certaines formes de violences ou à des contenus sexuellement explicites. En revanche, Internet et les divers médias comprennent aussi d'abondants avantages pour les jeunes et pour la population en général, la preuve étant que de nos jours, rares sont les jeunes au Canada qui ne l'utilisent pas. Internet permet d'obtenir rapidement une multitude d'informations et il constitue en soi, une véritable encyclopédie. Grâce à la messagerie instantanée et aux courriels, les jeunes peuvent demeurer en contact avec des gens provenant de partout dans le monde et découvrir ainsi, de nouvelles cultures et de nouveaux pays. Par ailleurs, le sondage du *CRIC – Globe and Mail: le nouveau Canada*,¹² révèle

¹² CRIC-Globe and Mail. 2003. *Le nouveau Canada*. <http://www.cric.ca/fr_re/analysis/index.html>

une ouverture plus nette à l'égard du pluralisme culturel chez les jeunes Canadiens que chez leurs aînés. Évidemment, les jeunes Canadiens ont été rapidement initiés aux différentes cultures dans les écoles qu'ils ont fréquentées ou dans les quartiers qu'ils ont habités. L'avènement d'Internet, tout comme la télévision et l'immigration massive, ont contribué à développer au Canada, une plus grande ouverture au monde.

2.7. *La montée des jeunes femmes*

Depuis le début des années 1980, les statistiques révèlent que les femmes canadiennes sont plus nombreuses que les hommes à fréquenter les universités. Au Canada, on constate qu'elles représentent 52% des étudiants au baccalauréat, 44% à la maîtrise et à peine 27% au doctorat. Mais cette donnée statistique évolue rapidement. Les femmes québécoises représentent 60% des étudiants au baccalauréat, taux qui a progressé de 5% depuis le début des années 1990. À la maîtrise, les deux sexes enregistrent un taux de fréquentation de 8.5% mais les statistiques tendent à démontrer une augmentation favorable aux femmes. Au Québec, les hommes devancent de quelques peu les femmes au doctorat. Selon *Statistique Canada*, dans l'ensemble de la population active du pays, 15% des femmes possédaient un diplôme universitaire en 2001 contre 16% des hommes. Les femmes ont toutefois connu une progression importante depuis 1971 alors qu'elles n'étaient que 3% à détenir un diplôme universitaire. Dans les universités québécoises, les femmes étaient traditionnellement attirées vers les sciences infirmières, les sciences humaines et sociales et sont donc majoritaires en criminologie, en anthropologie et en sociologie. Maintenant, elles dominent en comptabilité et en science comptable.¹³ Selon une étude sur les effectifs médicaux réalisée par le Groupe de recherche interdisciplinaire en santé (GRIS) pour le Collège des médecins du Québec, les femmes représentent 71% des omnipraticiens et 56% des spécialistes chez les médecins âgés de moins de 35 ans. Le Dr Yves Lamontagne,¹⁴ président du Collège des médecins, indique que les femmes comptent pour plus de 70% des médecins en devenir. À l'Université Laval, celles-ci représentent le double des diplô-

¹³ Shields, Alexandre. 2006. "Des femmes majoritaires: les professions libérales changent de visage". *Le Devoir* (Montréal), 8 mars, p. A1.

¹⁴ Les Actualités. 2006. "Les femmes à l'Université". *Le Devoir* (Montréal), p. A4.

més depuis l'an 2000. En 2005, 96 d'entre elles ont complété leur parcours contre 43 hommes. C'est la même situation à l'Université McGill, à l'Université de Montréal et à l'Université de Sherbrooke. Trois décennies plus tôt, les femmes ne comptaient que pour 12% des diplômés en médecine. En 2004, l'Ordre des Pharmaciens du Québec chiffrerait le nombre de nouveaux permis à 220 pour les femmes et à 60 pour les hommes. L'organisme prévoit une féminisation encore plus grande de la profession qui se situe actuellement à 60%.

Cette montée des femmes canadiennes dans les milieux universitaires et professionnels est due au fait que celles-ci obtiennent de meilleurs résultats scolaires et qu'elles ont la capacité de passer outre les différents stéréotypes sexuels liés à leur choix de carrière. Louise Lejeune,¹⁵ coordonnatrice du Comité aviseur *Femmes en développement de la main d'œuvre* indique que "statistiquement, celles qui luttent contre les préjugés réussissent mieux". Elle ajoute que "les femmes ont compris que l'autonomie passent par l'éducation et que les hommes auront moins de difficultés à se trouver un emploi s'ils sont moins scolarisés". Toujours selon elle, le taux d'activité des femmes entre 1976 et 2004 est passé de 30 à 78%. Cependant, celles-ci en paient souvent le prix en cherchant à concilier travail et famille. Les femmes canadiennes sont de plus en plus préoccupées par les compromis à faire entre leur vie professionnelle et leurs obligations familiales, et cela dès le début de leurs études universitaires. Au Barreau, on remarque une nette progression des femmes qui représentaient en 2005, 45% des membres alors qu'en 1982 les membres féminins se chiffrèrent à 18%. Lise Samoisette,¹⁶ Présidente du Comité sur les femmes du Barreau, révèle que "pour les avocats détenant moins de 15 ans de pratique, les femmes représentent 63% des effectifs".

2.8. L'équité salariale

Malgré la montée fulgurante des femmes, le problème de l'équité salariale demeure présent. Selon Louise Samoisette "les avocates salariées sont moins bien payées que leurs confrères masculins. Au cours des 20 dernières années, c'est l'élément qui a été le moins important dans les questions traitées". Selon une étude de *La Relance à l'Université*, un organisme du

¹⁵ Shields, Alexandre. 2006. "Entre désir d'autonomie et combat contre les préjugés". *Le Devoir* (Montréal), 8 mars, p. A4.

¹⁶ Shields, Alexandre, *op. cit.*, p. A1.

Ministère de l'Éducation, les bachelières reçoivent un salaire hebdomadaire brut moyen inférieur à celui des hommes, soit 723 dollars canadien par rapport à 828 dollars canadiens. À la maîtrise, la différence est de 212 dollars canadiens par semaine. Selon Marie-Thérèse Chicha,¹⁷ professeur à l'École de relations industrielles de l'Université de Montréal "celles qui accèdent à des postes de direction se retrouvent souvent dans des domaines qui offrent peu de pouvoir comme en administration ou en gestion du personnel". Cette tendance est aussi confirmée par l'étude de *Statistique Canada: Femme au Canada*, publiée le 7 mars 2006.¹⁸

2.9. Le cas des États-Unis

En septembre 2005, le *New York Times* publiait une étude controversée qui fit bondir les féministes américaines qui se demandent si la révolution féministe aurait été inutile.¹⁹ À la suite de 130 entrevues électroniques faites auprès d'étudiantes de la prestigieuse Université de Yale, 60% des jeunes filles ont dit souhaiter arrêter de travailler une fois mère ou du moins, réduire leur nombre d'heures au travail.²⁰ En 2000, un sondage effectué par la même université auprès de ses cohortes 1979, 1984, 1989 et 1994 révèle que seulement 56% des femmes sont toujours sur le marché du travail contre 90% des hommes. On voit la même tendance à la Business School de l'Université Harvard. En 2001, un sondage mené à Harvard autour de ses cohortes de 1981, 1985 et 1991 révèle que 31 % des femmes travaillent désormais à temps partiel. Ces chiffres n'ont toutefois pas convaincu plusieurs observateurs alors que certains n'y voient que des résultats anecdotiques. Toutefois, Linda Hirshman²¹ de l'Université Brandeis souligne que depuis 2000, les chiffres du recensement américain indiquent une tendance à la baisse de la participation sur le marché du travail, des mères de jeunes enfants. *De 58,7% des mères actives en 1998, elles ne sont plus que 52,9% en 2004. Une perte pour l'avenir. Une perte de l'espoir que le rôle des femmes dans la société ira de l'avant.*

¹⁷ *Ibid.*, p. A1.

¹⁸ Statistique Canada. 2006. *Le Quotidien: Les femmes au Canada*. <<http://www.statcan.ca/Daily/Francais/060307/q060307a.htm>>

¹⁹ Galipeau, Silvia. 2006. "La femme nouvelle est arrivée: une nouvelle qui fait jaser". *La Presse* (Montréal), 25 février, p. actuel 5.

²⁰ *Ibid.*, p. actuel 4.

²¹ *Ibid.*, p. actuel 5.

2.10. *Intégration des jeunes au marché du travail*

Selon *Emploi-Québec*, l'intégration des jeunes sur le marché du travail sur une base équitable par rapport aux autres salariés serait l'une des principales revendications de ce groupe. Ces jeunes ne constituent pas un groupe homogène dans la société; de fortes différenciations existent entre eux-ci. Toujours selon *Emploi-Québec*, le rapport à l'emploi des jeunes serait fortement tributaire de la situation de ceux-ci sur le marché du travail. En effet, le taux de chômage serait plus élevé chez les jeunes que chez leurs prédécesseurs et on retrouverait une plus grande concentration de ces jeunes dans des emplois précaires. L'Observatoire jeunes et société²² recense les propos qui furent tenus lors du colloque "Vivre à l'ère précaire" les 1^{er} et 2 juin 2001. Selon l'Observatoire, le travail précaire affecterait particulièrement les jeunes et engendrerait des situations parfois inquiétantes comme leur insertion difficile sur le marché du travail, le prolongement de leur scolarité, l'endettement et l'appauvrissement, qui rendent plus ardues la fondation d'une famille, l'engagement social ou financier. Selon Jacques Théoret,²³ coordonnateur du *Comité des jeunes de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec* (FTQ), les jeunes acceptent de plus en plus des emplois incertains et se battent de moins en moins pour améliorer leurs conditions de travail étant donné que la précarité des emplois est devenue la norme.

Madeleine Gauthier,²⁴ chercheur à *l'Institut national de la recherche scientifique* (INRS) du Québec traite de l'importance de la solidarité intergénérationnelle et celle de faire le pont entre les différentes générations présentes sur le marché du travail:

"Dans une société comme la nôtre, un doctorat ne vaut pas grand-chose en soi. La période de transition que nous vivons ressemble, par l'ampleur de ses changements, à la Révolution industrielle. Il va falloir inventer des moyens nouveaux. Sans une solidarité intra-générationnelle très forte, la loi du plus fort risque de l'emporter et seuls les débrouillards et les petits futés s'en sortiront".²⁵

²² Raymond Véronique et Rachid Labchir. 2003. Résumé de *Actes du colloque Vivre à l'ère précaire. Causes et conséquences de l'emploi atypique chez les jeunes*. Université Laval, 1^{er} et 2 juin 2002, Québec, Conseil permanent de la jeunesse, avril 2003, 79 pages.

²³ *Ibid.*, p. 1 du *Résumé*.

²⁴ Guéricolas, Pascale. 1996. "Jeunes loups contre panthères grises". *Au fil des événements*. (Québec), 31 octobre. <<http://www.scom.ulaval.ca/Au.fil.des.evenements/1996/10.31/baby.html>>

²⁵ *Ibid.*, p. 1.

Contrairement aux baby-boomers des années 1970, plusieurs associations étudiantes ignorent comment mobiliser leurs membres, aujourd'hui. En effet, à force de se faire dire qu'ils doivent avoir les meilleurs diplômes pour obtenir un emploi décent, que l'avenir est bouché, qu'il vaut mieux profiter dès maintenant de vacances "dans le sud" et qu'un travail à temps partiel réduit leurs dettes, les jeunes ne militent plus beaucoup. Par contre, certains spécialistes s'entendent sur l'idée d'une certaine stigmatisation des jeunes par rapport à leur désengagement politique. Selon eux, il en serait ainsi à cause du poids démographique de la génération des baby-boomers qui possédait la force et le nombre nécessaires pour se faire entendre, ce que ne possède pas les jeunes issus de la génération Y. Ils doivent pourtant prendre leur place dans la société mais comment faire sans cette force démographique pourtant essentielle à faire entendre sa voix?

Malgré tout, force est de constater que le phénomène intergénérationnel touche plus ou moins tout le monde. Cependant, le mot en lui-même est trop souvent synonyme de "conflit entre générations". De plus, les problématiques concernant cette question sont renforcées par les stéréotypes que se font les différentes générations les unes des autres. Cependant, il serait hasardeux de passer outre le fait que depuis plusieurs années, les jeunes sont confrontés de façon récurrente aux propos pessimistes des médias concernant divers sujets épineux comme le remboursement de la dette publique et le financement du secteur de la santé.

Jacques Roy, dans *Les personnes âgées et les solidarités: la fin des mythes*,²⁶ demeure optimiste et souligne "qu'entre le spectre générationnel, il existe des passerelles entre les personnes âgées et les nouvelles générations". Selon lui, des recherches dévoilent que 70% des personnes âgées ont des contacts réguliers avec leurs enfants et que l'aide entre les aînés et leurs enfants est réciproque; ces informations pourraient donc traduire un potentiel d'ouverture et de solidarité entre les personnes âgées et les nouvelles générations.

2.11. *Perspectives: visions optimistes et pessimistes*

Une inquiétude grandissante au sujet de la situation démographique canadienne se développe présentement. Le rapide vieillissement de la popu-

²⁶ Roy, Jacques. 1998. *Les personnes âgées et les solidarités: la fin des mythes*. Sainte-Foy (Qué.): Éditions de l'IQRC, 118 p.

lation et la perte de travailleurs qualifiés inquiètent les entreprises. Les jeunes vivent des difficultés indéniables face au marché du travail et on se demande pourquoi les organisations ne semblent pas avoir entrepris des transformations inhérentes à ce marché du travail changeant. Joel Prager,²⁷ professeur à l'Université de Calgary, questionne les conséquences qu'auront sur le marché du travail et sur la capacité de production les changements démographiques décrits comme *la plasticité de la mortalité à l'âge avancé*. Selon lui, il n'est pas surprenant que certains économistes prévoient un avenir plus chaotique vu le nombre croissant de travailleurs âgés et de préretraités durant les deux prochaines décennies.

Des visions pessimistes et optimistes existent concernant le phénomène du vieillissement de la population sur le marché du travail. Les optimistes estiment que la réduction de la main d'œuvre sera un avantage économique puisqu'elle permettrait l'investissement dans la technologie et épargnerait ainsi du travail, ce qui nous rendrait plus efficace et plus productif. Les pessimistes indiquent pour leur part que la transformation technologique apporterait en fait une croissance sans emploi. Un grand nombre de retraités disposeront désormais de beaucoup de temps libre. De plus, le danger d'une rivalité intergénérationnelle s'accroîtra puisque les retraités et les plus démunis seront davantage dépendants de l'État. Les optimistes pour leur part soutiennent que les changements démographiques et économiques vont finir par améliorer la "culture civique" et encourager un grand nombre de retraités à devenir bénévoles en s'engageant dans un ensemble de projets publics.

Le "vieillissement productif", comme le décrit A.R. Herzog,²⁸ représente "toute activité qui produit des biens ou des services, rémunérés ou non, y compris des activités telles que le travail ménager, la garde d'enfants, le travail bénévole et le fait d'aider sa famille et ses amis".²⁹ Il indique que si nous n'avons pas encore réussi à quantifier la valeur financière de telles activités, nous savons que ces dernières contribuent à l'augmentation de la productivité canadienne. Comme l'indique Prager, les questions concernant la productivité sur une population vieillissante sont complexes et les réponses ne sont pas à portée de main. Le principal défi reste que "si nous ne subven-

²⁷ Prager, Joel. 2003. "Vieillissement et productivité: que savons-nous?". Dans *Vieillissement et évolution démographique au Canada*, sous la dir. de David Cheal, p. 145-190. Montréal (Qué.): Les presses de l'Université de Montréal.

²⁸ *Ibid.*, p. 158.

²⁹ Cité dans S.A. Bass (dir.), *Older and Active*, New Haven, Yale University Press, 1995.

tionnons pas la recherche nécessaire pour mettre de l'ordre dans notre productivité et nous permettre de mieux comprendre comment utiliser notre main d'œuvre grisonnante, il sera trop tard pour faire quoi que ce soit”.

2.12. *Des solutions pour les jeunes?*

Il est donc urgent de trouver des solutions qui permettront aux jeunes de s'adapter plus facilement au marché de travail changeant et par le fait même, prévenir la perte des travailleurs plus âgés. Si les jeunes doivent conclure des alliances avec les baby-boomers comment se fait-il que l'entente entre les deux groupes semble si problématique? Outre les préjugés que se font les différentes générations entre elles, on constate que les jeunes ont des attentes complètement différentes de celles de leurs prédécesseurs. Toutefois, il faut être prudent dans le discours “jeunes vs baby-boomers” indique Raymond Hudon,³⁰ professeur au Département de Sciences politiques de l'Université Laval, car selon lui “la génération des parents devient toujours le bouc émissaire des frustrations de la génération suivante”.

Les futurs employeurs des jeunes ont toutefois des attentes élevées et ne semblent pas avoir adapté leurs attentes en fonction d'une masse de travailleurs qui n'est plus la même qu'il y a 20 ans. Par exemple, on sait que l'équilibre entre le travail et la vie privée, rompu par les baby-boomers et la génération X, est aujourd'hui non négociable pour la génération Y. C'est donc dire que le contexte sociologique a changé l'équilibre travail – vie privée. Le travail n'est donc plus la pierre angulaire de la vie des jeunes qui recherchent davantage un équilibre et une satisfaction au travail. Les employeurs doivent donc en tenir compte. Certaines entreprises n'embauchent carrément pas de jeunes mais comme le souligne Marc-André Dumont³¹ “dans un contexte où la main d'œuvre est rare, la génération la plus scolarisée de l'histoire du Québec constitue une relève prometteuse”. Hervé Sérieyx,³² dans *Les jeunes et l'entreprise: des noces ambiguës*, indique que l'incompréhension des gestionnaires à l'égard des jeunes de 16 à 30 ans pourraient leur nuire dans les années à venir car ces jeunes représentent un

³⁰ Guéricolas, Pascale, *op. cit.*, p. 1.

³¹ Dumont, Marc-André. 2004. “Les employeurs sont trop impatients avec les jeunes: les exigences à leur égard sont parfois les mêmes que pour un employé d'expérience”. *Les Affaires* (Montréal), 11 septembre, p. 31.

³² Soulié, Jean-Paul. 2003. “Le monde du travail: Pas facile d'intégrer la nouvelle génération”. *La Presse* (Montréal), 30 avril, p. 2.

bassin de collaborateurs de grande qualité qui se sont adaptés au pluralisme multiculturel et à l'informatique aisément. Il ajoute que pour eux, le travail n'est peut-être plus une vertu mais ils sont prêts à travailler très fort s'ils y voient des résultats notoires:

Cette jeunesse numérique, tombée dès l'enfance dans la marmite de l'Internet, des emails et du portable, est bien plus adaptée que ses aînés à la civilisation des réseaux. Donnez leur du sens, ils vous donneront de l'énergie, donnez leur du fun, ils vous donneront de l'engagement, donnez leur de l'autonomie, ils innoveront.³³

Michel Masseloni,³⁴ psychologue social et chercheur, présente les jeunes comme des individualistes tribaux. Selon lui: "Le courant de mai 1968 avait été celui de l'individualisme. Les jeunes d'aujourd'hui le sont toujours, mais pas seuls. Ils veulent être ensemble". Selon Sérieyx, les jeunes sont toujours individualistes mais répugnent à se séparer de leur tribu. La difficulté réside dans la fidélisation de ces jeunes et selon lui, la solution résiderait dans l'idée de fournir un mentor aux jeunes pour qu'ils s'adaptent plus aisément au marché du travail. Ceci permettrait de combler l'écart générationnel.

Selon André Gagnon,³⁵ coordonnateur du Service de carrière et de placement à l'Université Concordia, les attentes des employeurs envers les jeunes sont trop exigeantes. Il précise que le contexte du néolibéralisme pousse les entreprises à chercher des jeunes qui ne "courent pas les rues", c'est-à-dire des jeunes exceptionnellement performants ayant maintenu de bonnes moyennes, qui ont du leadership, un bon esprit d'équipe et qui ont réussi dans des activités parascolaires. Il ajoute: "Ce qui est paradoxal, c'est que ceux qui engagent les jeunes aujourd'hui ont eu tout le temps nécessaire pour s'adapter au marché du travail quand ils l'ont intégré dans les années 80". L'attitude impatiente et exigeante des employeurs ne pourra pas perdurer compte tenu de la rareté de la main d'œuvre, comme le souligne le Professeur David Cheal dans *Aging and Demographic Change in Canadian Context*.³⁶

³³ *Ibid.*, p. 2.

³⁴ *Ibid.*, p. 2.

³⁵ Dumont, Marc-André. 2004. "Les employeurs sont trop impatients avec les jeunes: les exigences à leur égard sont parfois les mêmes que pour un employé d'expérience". *Les Affaires* (Montréal), 11 septembre, p. 31.

³⁶ Cheal, David (ed.), 2002. *Aging and Demographic Change in Canadian Context*, Toronto, University of Toronto Press, 288 pp.

Conclusion

À l'heure de la mondialisation, le chantier social des relations entre les générations est à peine ouvert au Canada. Toutefois, la recherche de solutions doit être mise de l'avant pour que les quatre principales générations puissent tisser des liens essentiels au développement d'une société plus harmonieuse. La recherche de solutions à l'écart intergénérationnel doit être encouragée et bien que les autorités civiles et politiques aient déjà abordé la question, elles doivent être plus proactives. Les solutions faciles relèvent de l'utopie mais l'ouverture d'un dialogue permet, au minimum, de sensibiliser les différents acteurs impliqués. Les jeunes de la génération Y ont des valeurs et des aspirations distinctes de celles des baby-boomers et c'est pourquoi une restructuration des conditions de travail et du marché du travail doit être amorcée. Bien que le Canada soit aux yeux de plusieurs pays industrialisés et évidemment du Tiers-Monde dans une situation privilégiée, les problèmes démographiques et sociaux ne manquent pas, en particulier dans les milieux minoritaires et dans un très grand nombre de "réserves" où vivent environ la moitié du million d'autochtones au Canada.³⁷

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Beauséjour, Michel, et Raymond Brulotte. 1997. *Analyse de l'économie du Québec: population, structure industrielle et régionale*. Montréal (Qué.): Décarie Éditeurs, 322 p.
- Bérubé, Gérard. 2003. "Relève au sein des entreprises". *Le Devoir* (Montréal), 4 juin 2002, p. B3.
- Breton, Brigitte. 2003. "Durs lendemains". *Le Soleil* (Québec), 26 février 2006, p. A16.
- Canada, Parlement du Canada. 1998. *Pour l'amour des enfants: Rapport du comité mixte spécial sur la garde et le droit de visite des enfants*. En ligne. <<http://www.parl.gc.ca/InfocomDoc/36/1/SJCA/Studies/Reports/sjcarp02-f.htm#toc>>
- Corak, Miles. 1999. Extrait de l'introduction de "Les marchés du travail, les institutions et l'avenir des enfants au Canada", no 89-553-XPB au catalo-

³⁷ Je tiens à remercier Élodie Bilodeau Lamonde pour sa participation à la préparation de cette étude.

- gue dans *Étude spéciale: Perspectives à long terme des jeunes*. Statistique Canada-No 11-010-XPB. Canada.
- Cheal, David (ed.), 2002. *Aging and Demographic Change in Canadian Context*, Toronto, University of Toronto Press, 288 pp.
- Delisle, Marc-André. 2002. "Le mythe des baby-boomers". *Revue RND* (Québec). Février 2002, p. 17-28.
- Dumont, Marc-André. 2004. "Les employeurs sont trop impatients avec les jeunes: les exigences à leurs égard sont parfois les mêmes que pour un employé d'expérience". *Les Affaires* (Montréal), 11 septembre 2004, p. 31
- Galipeau, Silvia. 2006. "La femme nouvelle est arrivée: une nouvelle qui fait jaser". *La Presse* (Montréal), 25 février, p. actuel 5.
- Galipeau, Silvia. 2006. "La femme nouvelle est arrivée: tous les espoirs sont permis à 20 ans" *La Presse* (Montréal), 25 février, p. actuel 4.
- Guéricolas, Pascale. 1996. "Jeunes loups contre panthères grises". *Au fil des événements*. (Québec), 31 octobre. En ligne. <<http://www.scom.ulaval.ca/Au.fil.des.evenements/1996/10.31/baby.html>>
- Guay, Jean-Herman. 1997. *Avant, pendant et après le boom: Portrait de la culture politique de trois générations de québécois*. Montréal (Qué.): Les Fous du roi, 157 p.
- Henripin, Jacques. 2003. *La métamorphose de la population canadienne*. Montréal (Qué.): Varia collection "Histoire et société", 291 p.
- Henripin, Jacques. 1995. Le vieillissement: discours à deux voies, *Population*, 50, 6, novembre-décembre: 1591-1638.
- Herzog, A.R. S.A. Bass (dir.), *Older And Active*, New Haven, Yale University Press, 1995.
- Lamb, Michael, Kathleen J. Sternberg, and A.R. Thompson. 1997. "The Effects of Divorce and Custody Arrangements on Children's Behavior, Development and Adjustment", *Family and Reconciliation Courts Review*, vol. 35, n. 4, p. 395-396.
- Légaré, Jacques, et Samuel Vézina. 2005. "Vieillesse des baby-boomers et équité intergénérationnelle", *Bien vieillir*, 11, 2-3 juin-octobre: 6 (Bulletin publié par le Centre de santé et de services sociaux Cavendish – Centre affilié universitaire de gérontologie sociale et par la fondation pour le bien-vieillir).
- Légaré, Jacques. 2003. "Le Choc démographique". Dans Michel Venne, éd. Justice, démocratie, et prospérité: l'avenir du modèle québécois. Montréal, Québec-Amérique, collection "Débats": p. 93-99.
- Lévesques, Alain (comp.). 2004. *La rencontre des générations: le nouveau défi des communautés: Actes du 16^e colloque du Réseau québécois de Villes et Villages en santé*, (Val-d'Or les 16-17-18 septembre 2004).

- O'Neill, John (2005). *The Circle and the Line, Kinship, Vanishment and Globalization Narratives in a Rich/Poor World*. Paper presented to the general assembly of the Pontifical Academy of Sociales Sciences. Vatican City.
- Piché, Victor, et Céline Le Bourdais. 2003. *La démographie québécoise: Enjeux du XXI^e siècle*. Montréal (Qué.): Les presses de l'Université de Montréal, 319 p.
- Prager, Joel. 2003. "Vieillesse et productivité: que savons-nous?". Dans *Vieillesse et évolution démographique au Canada*, sous la dir. de David Cheal, p.145-190. Montréal (Qué.): Les presses de l'Université de Montréal.
- Raymond, Véronique, et Rachid Labchir. 2003. Résumé de "Actes du colloque Vivre à l'ère précaire. Causes et conséquences de l'emploi atypique chez les jeunes". Université Laval, 1^{er} et 2 juin 2002, Québec, Conseil permanent de la jeunesse, avril 2003, 79 pages.
- Roy, Jacques. 1998. *Les personnes âgées et les solidarités: la fin des mythes*. Sainte-Foy (Qué.): Éditions de l'IQRC, 118 p.
- Roy, Jacques. 2002. "L'intournable solidarité intergénérationnelle". *Le Devoir* (Montréal), 2 août 2002, p. A7.
- Ryan, Kevin. 2006. *Report on the Condition of North American Youth*. Paper presented to the general assembly of the Pontifical Academy of Social Sciences. Vatican City.
- Shields, Alexandre. 2006. "Des femmes majoritaires: les professions libérales changent de visage". *Le Devoir* (Montréal), 8 mars, p. A1.
- Shields, Alexandre. 2006. "Entre désir d'autonomie et combat contre les préjugés". *Le Devoir* (Montréal), 8 mars, p. A4.
- Soulié, Jean-Paul. 2003. "Le monde du travail: Pas facile d'intégrer la nouvelle génération". *La Presse* (Montréal), 30 avril 2004, p. 2.
- St-Laurent, Danielle et Clermont Bouchard. 2004. "L'épidémiologie du suicide au Québec: que savons-nous de la situation récente?". Unité Connaissance-surveillance. Institut national de santé publique du Québec. INSPQ-2004-029.
- Thibault, Normand, Esther Létourneau et Chantal Girard. 2003. "Perspectives démographiques: Québec et régions 2001-2051". Méthodologie, démographie et enquêtes spéciales. Institut de la Statistique du Québec. En ligne. <http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/demograp/pdf/tendance2001_2051.pdf>
- Vallerand, Nathalie. 2005. "Les travailleurs québécois rêvent à la Liberté 55". *Les Affaires* (Montréal), 5 novembre 2005, p. B7.

SITES INTERNET

Cefrio, <http://www.cefrio.qc.ca>

Emploi-Québec, <http://emploi.quebec.net>

Institut de la statistique du Québec, <http://www.stat.gouv.qc.ca>

Ministère des Affaires étrangères et du commerce international, <http://www.dfait-maeci.gc.ca>

Le portail du Canada, <http://www.cric.ca>

L'observatoire jeunes et sociétés, <http://obsjeunes.qc.ca>

Parlement du Canada, <http://www.parl.gc.ca>

Perspective Monde, <http://www.usherbrooke.ca>

Statistique Canada, <http://www.statcan.ca>